

Aux origines de l'action : la capacité d'action?

Logiques des acteurs et leurs maîtrises d'enjeux communs dans le cas d'associations d'irrigants en Tunisie.

Azza BEN MUSTAPHA

Doctorante en sociologie rurale

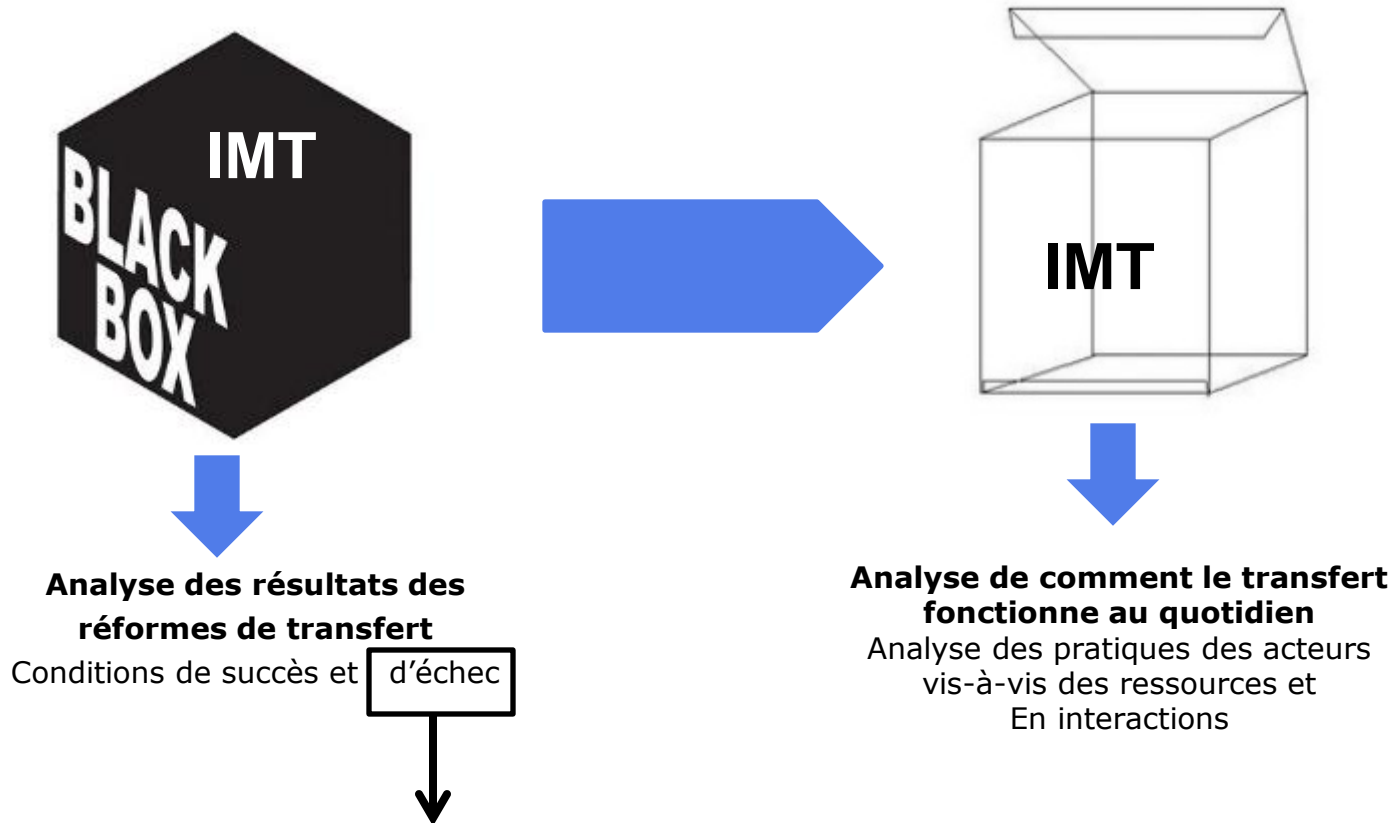
Direction de thèse : Nicolas FAYSSE

Dans le cadre du projet Pap-Agir

La gouvernance des systèmes irrigués après transfert de leur gestion

Éléments du débat actuel

- **Éléments d'analyse de ces réformes de transfert de gestion ?**



- **Comment réformer les associations d'irrigants et quels rôle de l'Etat (cogestion)?**

Décentralisation du service de la gestion de l'eau d'irrigation en Tunisie

Des formes de tâtonnement de l'Etat pour les associations d'irrigants:

La succession de réformes des statut des associations d'irrigants

- Du **AIC** au **GIC** (Elargissement du champs d'interventions : vente de l'eau & produits phytosanitaires & maintenance des réseaux hydrauliques de distribution)
- Du **GIC** au **GDA** (se limiter au service de l'eau: vente et maintenance)

Constats de dysfonctionnements

Quelques constats de dysfonctionnements	Auteurs
Manque d'appropriation des agriculteurs des associations	Al Atiri (2005, 2007) (fonctionnaire Etat)
Echec de mobilisation des acteurs autour du GDA	Palluault et Romagny (2009)
Différentes visions des acteurs sur leurs actions collectives au sein du GDA (différences de perceptions de facteurs de performance du GDA et des rôles de chacun pour l'améliorer)	Ben Mustapha et al. (2016) Rapports Pap-agir

Premiers signes d'*empowerment* des GDA, quelles implications de l'Etat?

Depuis le 15 janvier 2011 : des évolutions positives et des premiers signes d'*empowerment* au sein des GDA :

- Nombreuses revendications et changement de la gouvernance et démocratie local (changement des élus)
- Liberté de parole et volontés et possibilités de changement (moins de contrôle centralisé)

Pas de renouveau dans les débats de l'Etat pour accompagner ces structures

Recherche d'une solutions pour la réforme institutionnelle pour ces GDA?

Quel accompagnement pour ces GDA? Par qui? À quel prix ? Quels sont les niveaux d'encouragement à mettre en place?

Pap- Agir (2010-2015) engagé par l'Etat,

Pour contribuer à une réflexion

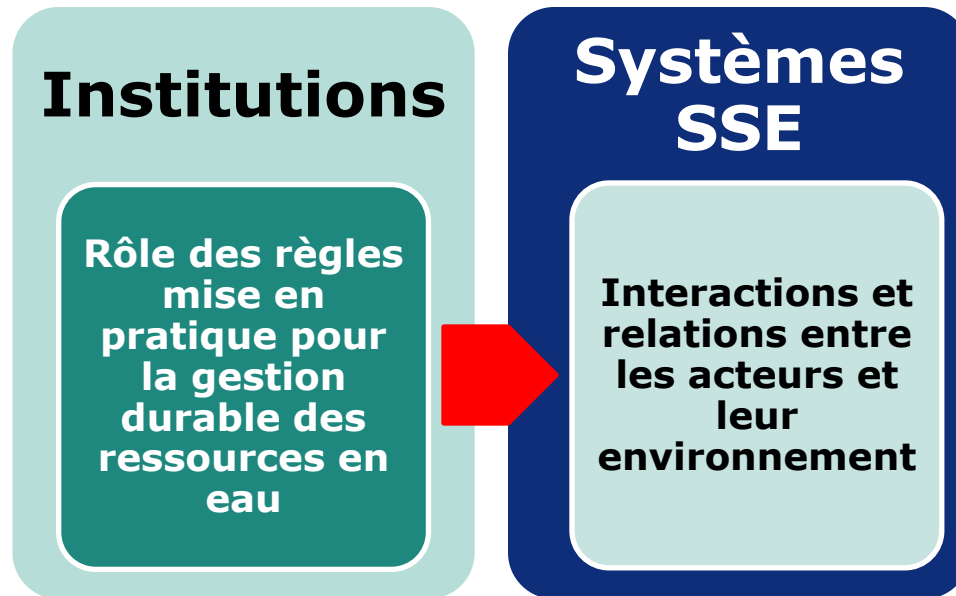
(sur 15 GDA pilotes) sur les types de partenariat possibles à développer entre GDA et l'administration.



Assemblée générale, Juin 2013,
GDA Ouifek (A. ben Mustapha)

Appréhender le fonctionnement des SST et des SSE

Evolution des analyses des associations d'irrigants (Ostrom)



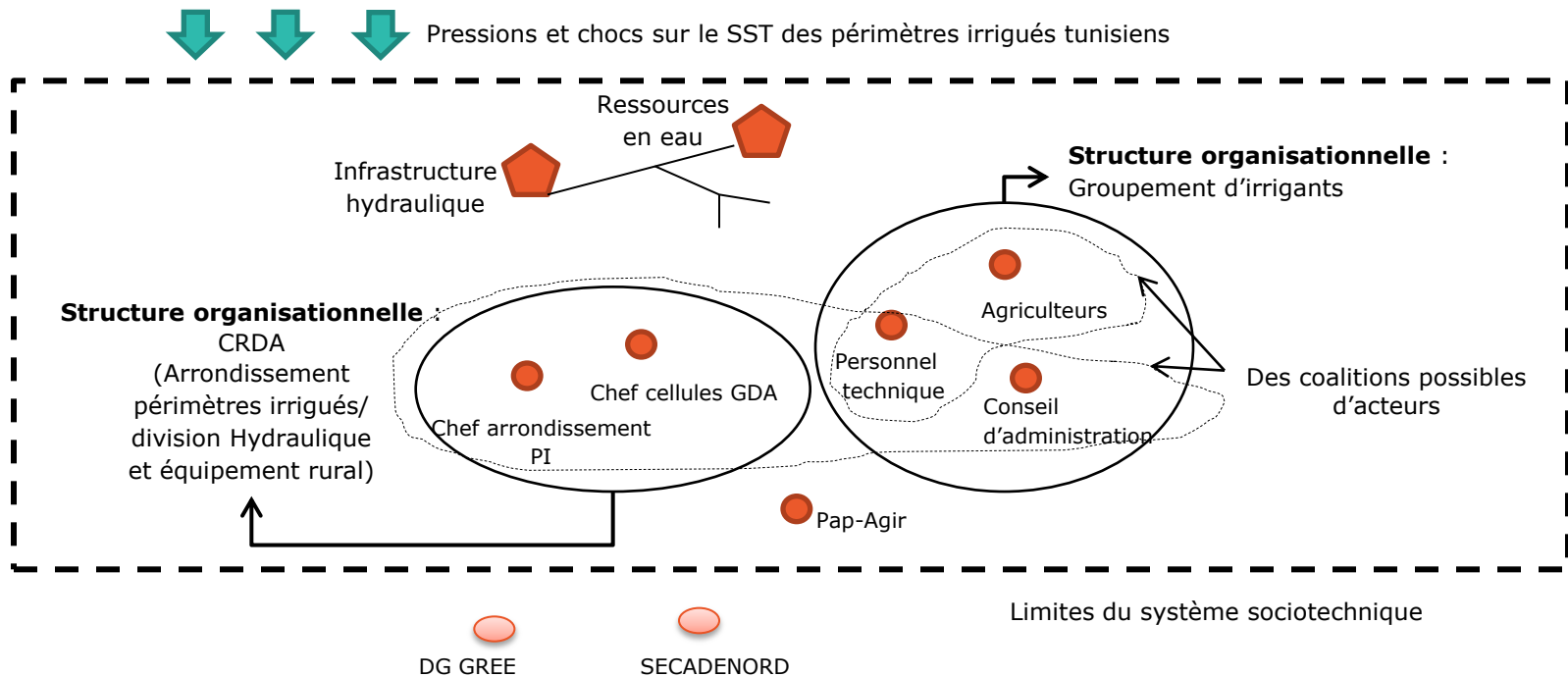
Éléments de débats des analyses des SSE et SST

- Consensus sur le besoin d'améliorer le cadre d'analyse pour comprendre la manière avec laquelle les acteurs interagissent dans ces systèmes.
- **Un point d'entrée qui a reçu une importance particulière:**
l'analyse de l'agencité des acteurs (leurs capacités d'action dans le système)

Question centrale de la thèse

Dans quelle mesure et comment les acteurs des systèmes sociotechniques, construits autour des GDA, agissent individuellement et/ou collectivement

- **pour l'identification et**
- **la mise en œuvre des stratégies** pour faire face à des enjeux communs de gestion de l'eau.



Positionnement théorique

❖ Concept d'agencéité (*agency*)

- Définitions:

Agencéité individuelle: Capacités d'action des acteurs individuels pour agir en fonction des marges de manoeuvre qu'ils ont indentifiées (Giddens, 1984)

Deux dimensions d'analyse: 1) capacité d'acquisition des connaissances/ situation) (*Knowledgeabilty*) et 2) *capacités à mobiliser la compétence dans l'action (capability)* (Giddens, 1984; Long, 2003)

Agencéité collective: extention de la définition au niveau du collectif (Whittington, 1992)

- Quelles utilisations du concept d'agencéité (analyse des SST)?

Réflexions théoriques, absence d'opérationnalisation sur un cas pratique de SST

Positionnement théorique

❖ Choix méthodologique

Le concept d'agencéité est difficile à mobiliser pour analyser: comment les acteurs gèrent en pratique des enjeux en commun au SST

❖ Réflexion sur un cadre d'analyse du concept de maîtrise

(i) **Logiques des acteurs** : conscience du sens de l'action

Compréhension de la situation gérée, objectifs et stratégies

(ii) **Maîtrises des acteurs** : mobilisation en pratique des capacités pour une situation donnée

Quelles différences avec le concept d'agenéité?

Maîtrise : l'expression de son agenéité pour un cas concret.

	Dimensions d'analyse du concept d'agencéité (Giddens et Long)	Dimensions d'analyse du concept de maîtrise
Fondement de l'analyse	L'agencéité est une caractéristique intrinsèque de l'individu	La maîtrise est une caractéristique située par rapport à une situation d'enjeu spécifique
Exemple illustrant la différence	Capacité de nettoyer un filtre à disque sur sa parcelle (connaissance théorique et pratiques)	Pour une situation de gestion d'une desserte d'une eau de mauvaise qualité (L'action de nettoyage en pratique, fréquences, circonstances)

Maîtrise individuelle et collective

Maîtrise individuelle:

Capacité d'agir d'un individu sur le SST pour une situation d'enjeu spécifique

Maîtrise collective:

Le degré de coordination entre les acteurs pour agir sur le SST pour un enjeu donné

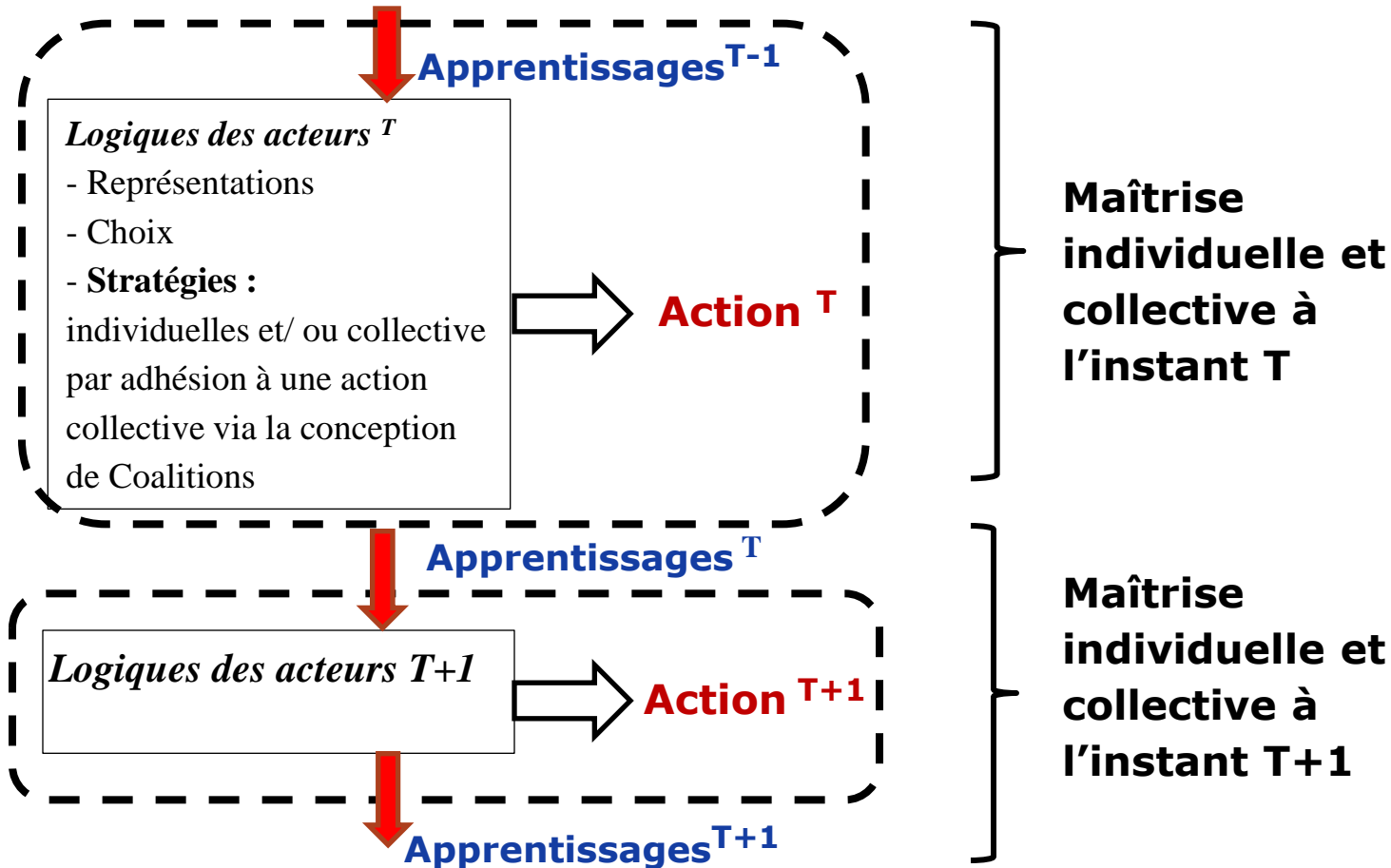
La dimension dynamique de la maîtrise par l'apprentissage : la gestion des situations d'enjeux communs en évolution

Evaluation de (s) l'acteur (s) de leurs actions passées.

Degrés de maîtrises

Niveau de maîtrise collective		MC 0 Action individuelle	MC 1 Diagnostic partagé	MC 2 solution intégrative	MC 3 Action collective (C T)	MC 4 Action collective (L T)
Degrés de coordination	Diagnostic commun de la situation gérée	Non réalisée	réalisée			
	Identification d'une solution gagnant-gagnant pour le collectif	Non réalisée		réalisée		
	Mise en place d'une action collective en fonction des solutions identifiées	Non réalisée			réalisée, à court terme	réalisée, sur le long terme
Niveau de structuration de la coalition entre les acteurs		Absence de toute coordination entre les acteurs	Coalition potentielle		Coalition active	

Dynamique de la maîtrise individuelle et collective pour une situation d'interaction donnée



Etapes méthodologiques



Avril-Juin 2013

**Identification
des enjeux de
gestion de l'eau**



**Mars-Juin
2014**

**Analyse
dynamique des
logiques et
maîtrises des
acteurs pour
les enjeux
identifiés**



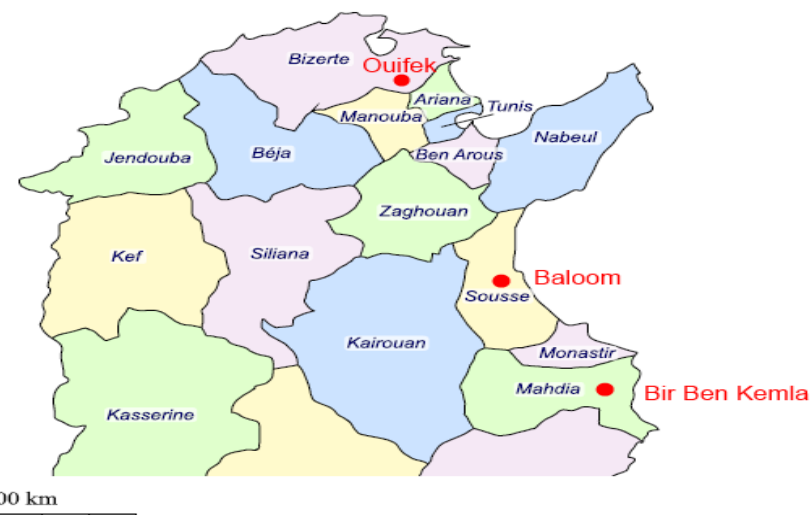
Juin 2015

**Analyse de la
maîtrise
collective des
acteurs et des
marges de
manoeuvre à
long terme**

Choix des SST étudiés et positionnement géographique

Interfaces des SST étudiés	Hypothèses de gradient de capacités	Associations d'irrigants (GDA)		
		Ouifek	Baloom	Bir Ben Kemla
Relation entre GDA et CRDA	Capacité des acteurs du GDA d'engager des coalitions avec le CRDA	+++	+	++
	Volonté du GDA de réclamer son autonomie au CRDA	+++	++/c	+
Relation internes au GDA: entre élus, ST et ag	Capacité du CA et du ST d'appliquer les règles de gestion au quotidien sur le périmètre	+++	++	+

+++ : forte; ++ : moyenne ; ++/c : moyenne à des conditions et + : faible



Situations d'interactions étudiées par SST

SST Situations d'enjeux communs

Déséquilibre entre l'offre et la demande en eau

Qualité

Distribution

Baloom

Offre en eau variable en f (saison et années) + pb timing de l'information des restrictions

Mauvais état des ouvrages de filtration (PI)
Mauvaise coordination en amont (eau de vidange)

Bir Ben Kemla

Demande en eau variable : extensions hors périmètre en f (nature de la saison gérée)

Vol d'eau (points bas)
Absence de règles de gestion

Ouifek

Pompage directe de l'oued (absence d'ouvrage de filtration entrée PI)

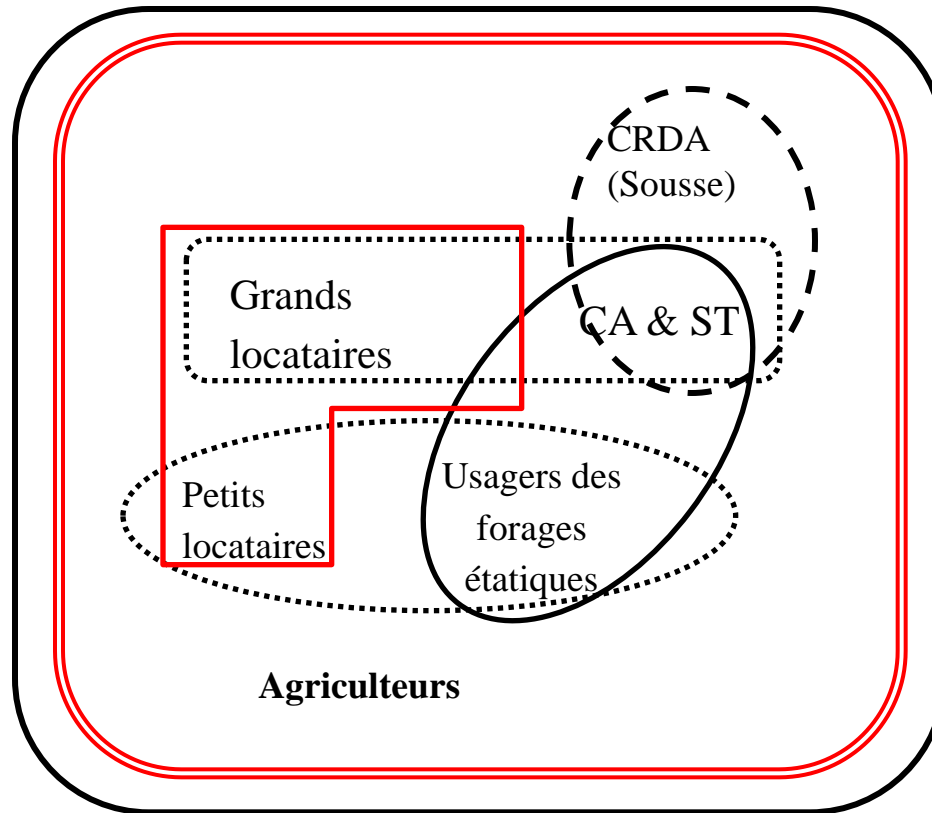
Secteurs 1 et 3 (pompaes à débit fixes)

Logiques et maîtrises individuelles des acteurs

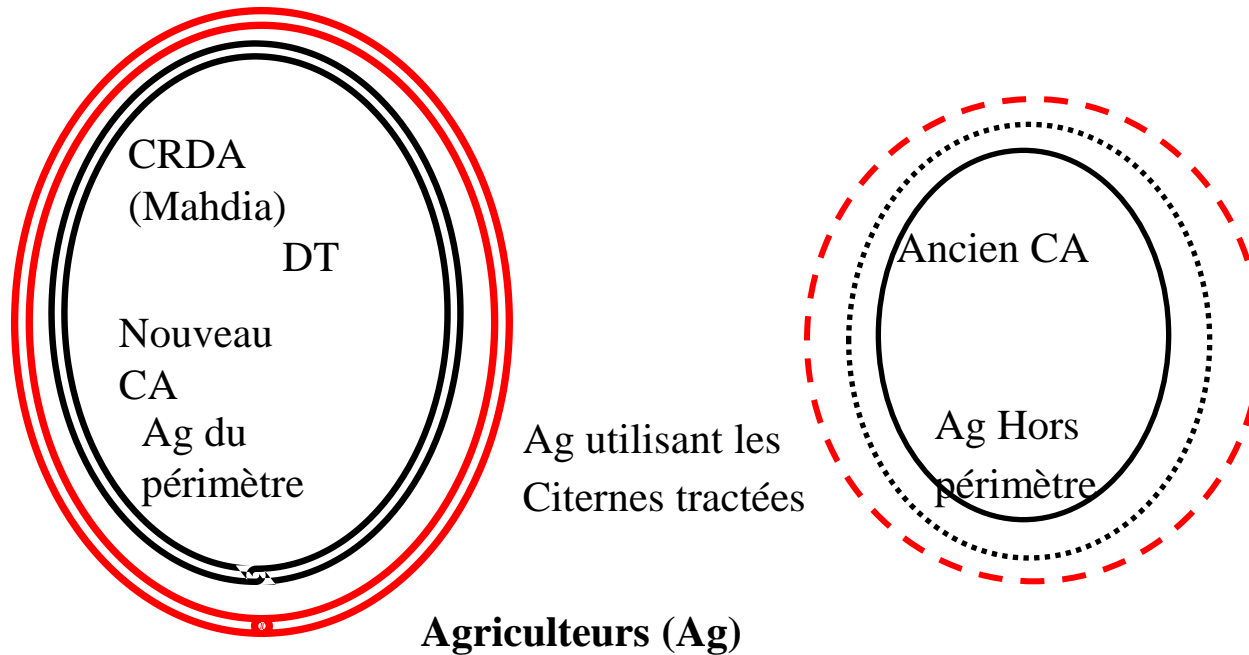
Situations d'enjeux en commun

Déséquilibre entre l'offre et la demande en eau	Qualité	Distribution
(Baloom & Bir Ben Kemla)	(Baloom & Ouifek)	(Bir Ben Kemla & Ouifek)
<ul style="list-style-type: none">-Absence de diagnostic commun de l'enjeu (au sein du GDA pour BBK) et entre GDA et CRDA pour (Baloom)-Absence d'initiatives collectives (pluies tardives à Baloom)- Différentes stratégies individuelles f (représentations du SST)	<ul style="list-style-type: none">-Baloom: abandon d'une action collective qui a échoué (2009) & défaillance des mécanismes multi-acteurs (CRDA et SECADENORD)- Le CRDA transfère la gestion du risque au GDA (position d'intermédiaire)	<ul style="list-style-type: none">Absence de diagnostic de l'enjeuDifférentes stratégies individuellesOuifek (vision du fonctionnement du SST qui se limite aux acteurs du SST)Pas de possibilités de recherche de solution hors SST

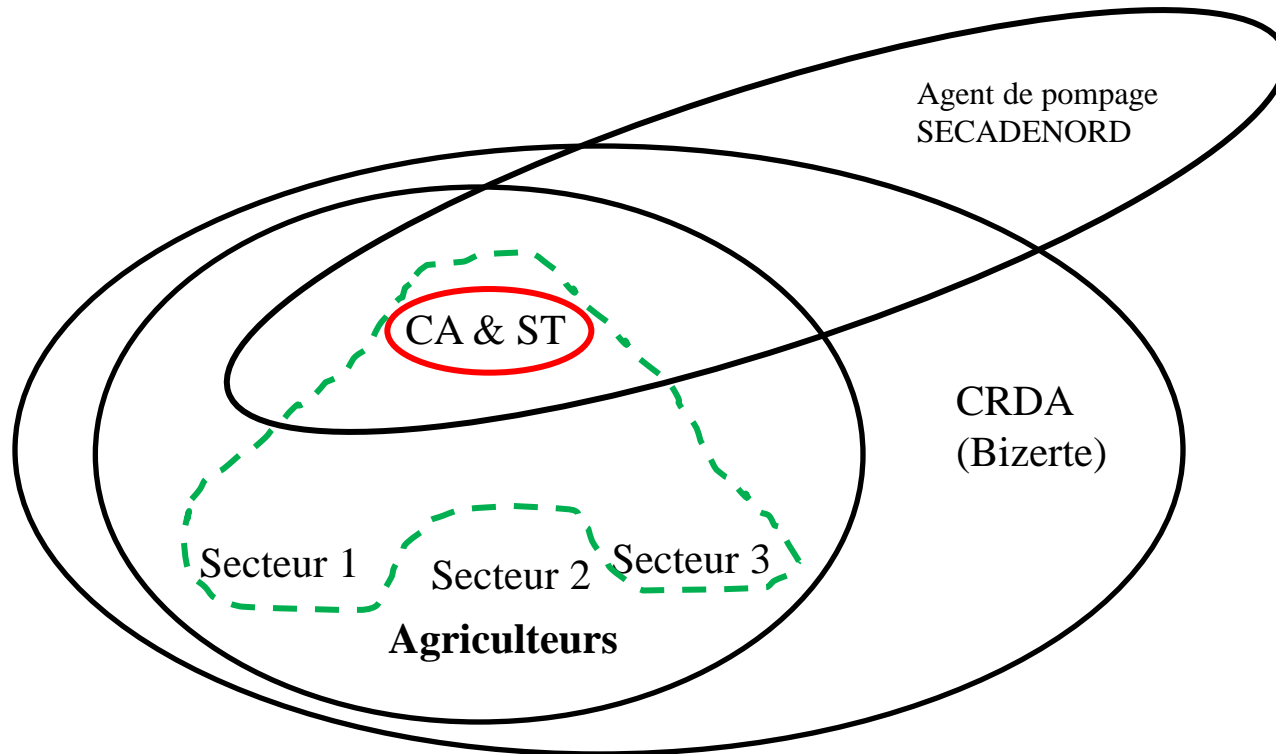
Maîtrises collectives des acteurs (Baloom)



Logiques et maîtrises des acteurs pour les situations d'interactions (Bir Ben Kemla)



Logiques et maîtrises des acteurs pour les situations d'interactions (Ouifek)



- MC 1 (diagnostic)
- MC 2 (Solution intégrative)
- MC 3 (Action collective à
- ===== MC 4 (Action collective à LT)

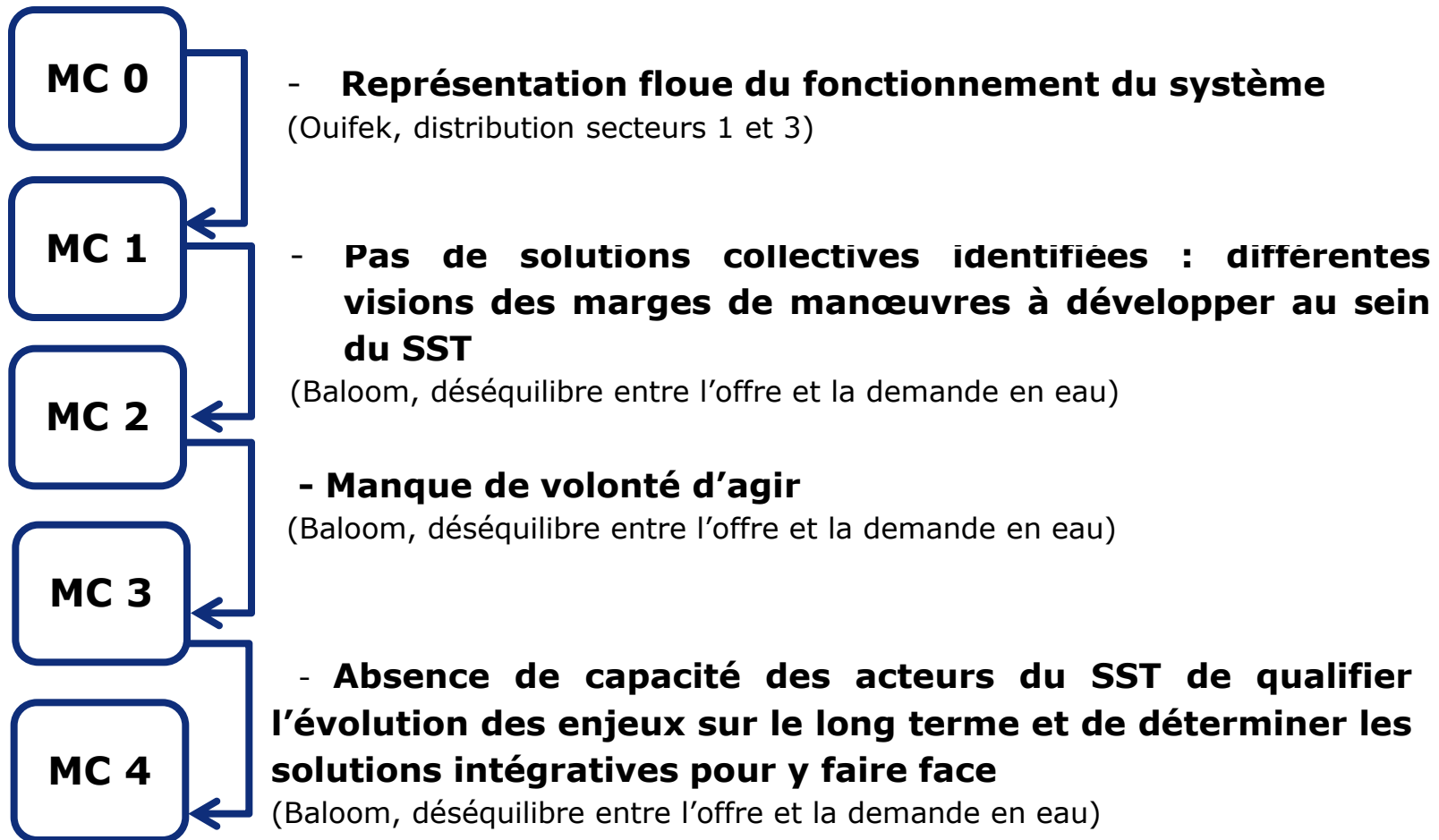
- Distribution de l'eau à l'entrée du PI
- Distribution de l'eau dans les secteurs
- Qualité de l'eau

Analyses comparatives des logiques et maîtrises

- ❖ **Les coalitions formées ne sont pas toujours intégrantes et de même degré de maîtrise collective**
- ❖ **Evolution dynamique du contour et des objectifs des acteurs pour la gestion des mêmes enjeux en commun**
- ❖ **Pertinence de classer les SST selon un degré de maîtrise collective?**
- ❖ **Retour sur les indicateurs de capacités pour le choix des SST étudiés**
- ❖ **Niveau élevé de maîtrise: (autonomie du GDA par rapport au CRDA) or à Baloom, les acteurs veulent garder le CRDA dans le paysage.**

Analyse comparative des maîtrises collectives

Exemples de facteurs de blocage pour les niveaux de maîtrise collective



Analyse des maîtrises collectives (MC 3 et MC 4)

- ❖ **La réussite des MC3 est liée aux contours des coalitions** (Ouifek, distribution secteurs 1 et 3)
- ❖ **Rôle déterminant de l'état pour les MC 4** (à Bir Ben Kemla)
- ❖ **L'importance de l'implication des acteurs hors SST** (SECADENORD: Baloom, qualité ; Ouifek, distribution aux secteurs 1 et 3)
- ❖ **Renouvellement des débats au sein GDA et entre GDA et CRDA** (règlement intérieur à Bir Ben Kemla et négociation du contrat de gérance à Baloom)

Retour sur le concept d'agencéité collective

Vérification du Constat de départ: difficulté de mobilisation du concept

Justifications:

1) Les acteurs peuvent choisir de ne pas mettre en oeuvre les ressources don't ils disposent

Cas de Baloom (gestion déséquilibre entre l'offre et la demande en eau, 2013-2014)

- Ce n'est pas un manque de capacités d'action mais plutôt un problème de différence de perceptions de la situation gérée et des solutions à mettre en place

2) Utilité du concept pour la compréhension du SST

Analyse monodimensionnelle simplifiée d'une réalité complexe : inférer des capacités génériques à partir de l'étude de cas spécifiques.

Nous estimons difficile d'inférer une agencéité collective par SST & d'inférer un classement des SST étudiés

3) Utilité du concept pour la réflexion pour l'action

Créer des potentialités (capacités) pour agir n'implique pas une plus grande agencéité collective

Points de blocage spécifiques en fonction des niveaux de formalisation des coalitions

Conclusion

Apports de notre méthode

- **Une approche pour comprendre concrètement le fonctionnement d'un collectif d'acteurs de SST.**
- **Une analyse détaillée et non normative des processus d'interactions et des coalitions des acteurs.**
- Une analyse **détaillée, fine des complexités avec laquelle nous avons réussi à avoir un point de vue global du fonctionnement des SST** (comment et sous conditions les acteurs des SST réussissent à gérer collectivement des enjeux communs (donc à avoir des MC élevés et intégratives).
- Une analyse qui révèle **des points de blocages relatifs à différents niveaux de coordinations** et qui permettrait de réfléchir à une perspective **d'accompagnement adaptée aux spécificités des SST** étudiés

Merci de votre attention

